



Paracha VAYÉTSÉ

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.9 - No.07

CHABBAT 13 NOVEMBRE 2021 - 9 KISLEV 5782

PARACHA VAYÉTSÉ



Allumage des bougies
du Chabbat: 16h08
Sortie du Chabbat: 17h13
Rabbenou Tam: 17h38



Horaire des Offices - 2021 - 5782

VENDREDI 12 NOVEMBRE 2021 - 8 KISLEV 5782

Minha suivie d'Arvit: 16h08

CHABBAT 13 NOVEMBRE 2021 - 9 KISLEV 5782

Chahrit: 8h15. - Min'ha 15h50

Séouda Chélichite suivi de Arvit.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2021 - 10 KISLEV 5782

Chahrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha & Arvit: 16h08

LUNDI 15 AU JEUDI 18 NOVEMBRE 2021

Chahrit: 6h00 - 7h00 - Min'ha & Arvit: 16h08

Kollel Hékhhal Shalom

Dimanche: 20h30 - Gémara - Rav Méguira - Hommes

Lundi: 20h00 - Halakha/Perkei Avot - Rav Asseraf - Dames

Lundi: 20h00 - Études Basé Sur Les Écritures du Rav David
Ménaché - Charles Abikhzer - Hommes

Mardi: 20h00 - Conférence du Mardi - Rav Asseraf
Congrégation / Tout Public

Mercredi: 20h00 - Paracha - Rav Méguira - Hommes

Jeudi: 20h00 - Gémara - Rav Asseraf - Hommes

**Tous les matins Chiour de DAF HAYOMI
après le 2ième office**

Aphorisme de nos Sages

21. « Et Moïse dit : "Je veux m'écarter d'ici..." » (Exode 3, 3). Même un juste parfait comme Moïse ne doit pas se satisfaire de ses acquis spirituels. Lui aussi doit constamment s'élever d'« ici » pour aller « là-bas ».

LE SONGE DE YAÂKOV



Vayétsé - en bref

Jacob quitte Beer Cheva pour se rendre à 'Haran. Sur la route, il parvient « au lieu » où il s'étend pour dormir et rêve d'une échelle reliant le ciel à la terre, sur laquelle des anges montent et descendent. D.ieu lui apparaît et lui promet que la terre sur laquelle il repose sera donnée à ses descendants. Au matin, Jacob fait de la pierre sur laquelle il avait posé sa tête un monument et s'engage à faire de cet endroit la Maison de D.ieu. A 'Haran, Jacob demeure chez son oncle Laban pour qui il travaille comme berger. Laban accepte de lui donner pour épouse sa fille cadette Rachel, que Jacob aime, en échange de sept années de travail. Mais au soir du mariage, Laban remplace Rachel par Léa, sa sœur aînée et Jacob ne découvre la tromperie qu'au matin. Il n'épousera Rachel qu'une semaine plus tard après avoir accepté de servir Laban sept années supplémentaires. Alors que Rachel reste stérile, Léa donne naissance à six garçons : **Réouven, Chimone (Simon), Lévi, Yéhouda (Judah), Issakhar et Zévouloun (Zébulon)**, et à une fille **Dinah**. Rachel donne sa servante Bilah comme épouse à Jacob, et deux garçons naissent : **Dan et Naphtali**. Léa agit de même avec sa servante Zilpah, qui donne naissance à **Gad et Asher**. Rachel est finalement enceinte et enfante **Joseph**. Après avoir travaillé quatorze ans chez Laban, Jacob souhaite s'en retourner chez lui. Mais Laban le persuade de rester, acceptant désormais de rétribuer son travail, en lui donnant du bétail. Jacob connaît la prospérité en dépit des efforts de Laban pour le flouer. Au bout de six années, Jacob quitte secrètement 'Haran, de crainte que Laban l'empêche de partir avec sa famille et



Rabbin Jérémie Asseraf



e n t r e

les biens pour lesquels il a travaillé. Laban le rattrape mais, dans un songe, D.ieu le met en garde de ne pas lui porter atteinte. Aussi Laban conclut-il un pacte avec son gendre Jacob sur le Mont Gal-Ed, qu'ils matérialisent par un monticule de pierres. Jacob poursuit son voyage vers la Terre Sainte, et des anges viennent à sa rencontre. (fr.chabad.org)

La Paracha de Vayétsé débute par ce verset : « Yaakov sortit de BéerCheva et il se dirigea vers 'Haran.» Les voyages des Patriarches ne constituent pas de simples déplacements géographiques, mais ils représentent, en fait, des étapes indissociables de leurs parcours spirituels. Béer Cheva et 'Haran symbolisent deux situations extrêmes dans le service de D.ieu. Ainsi, BéerCheva rappelle un état de paix et de tranquillité. Le nom même de ce lieu commémore l'alliance faite entre Avraham et le roi des Philistins, Aviméle'h. C'est aussi le souvenir des sept puits creusés par Yits'hak.Yaakov quitta donc BéerCheva, ce havre de paix, laissa la maison d'étude de Chem et de Ever – où il étudia durant quatorze ans – et il se rendit à 'Haran – le lieu le moins recommandable de la terre, le plus bas spirituellement. Le nom de 'Haran découle de l'expression hébraïque « 'Haron Af » qui signifie la colère de D.ieu.Ce voyage de Yaakov est dans un certain sens un voyage d'initiation que chaque Juif se doit – à un moment ou à un autre de sa vie – d'entreprendre lui aussi.

La Paracha de Vayétsé débute par ce verset : « Yaakov sortit de BéerCheva et il se dirigea vers 'Haran.» Les voyages des Patriarches ne constituent pas de simples déplacements géographiques, mais ils représentent, en fait, des étapes indissociables de leurs parcours spirituels. Béer Cheva et 'Haran symbolisent deux situations extrêmes dans le service de D.ieu. Ainsi, BéerCheva rappelle un état de paix et de tranquillité. Le

nom même de ce lieu commémore l'alliance faite Avraham et le roi des Philistins, Aviméle'h. C'est aussi le souvenir des sept puits creusés par Yits'hak.Yaakov quitta donc BéerCheva, ce havre de paix, laissa la maison d'étude de Chem et de Ever – où il étudia durant quatorze ans – et il se rendit à 'Haran – le lieu le moins recommandable de la terre, le plus bas spirituellement. Le nom de 'Haran découle de l'expression hébraïque « 'Haron Af » qui signifie la colère de D.ieu.Ce voyage de Yaakov est dans un certain sens un voyage d'initiation que chaque Juif se doit – à un moment ou à un autre de sa vie – d'entreprendre lui aussi.

Cela peut paraître étonnant : Comment se fait-il que Yaakov, qui s'abstint tant d'années à profiter du sommeil, ne trouva d'autre endroit pour se coucher qu'en ce lieu unique – futur Saint des Saints ? L'analyse du sens spirituel du sommeil, nous permettra de mieux cerner cet épisode. La supériorité de l'Homme sur les autres créatures s'exprime à travers le fait qu'il soit le seul à garder une stature droite et verticale. Ainsi, la tête – siège de l'intellect – est au-dessus du coeur – source des émotions ; et tout en bas, se trouvent les pieds – symbole de l'action.

Néanmoins, lorsqu'une personne se couche pour dormir, sa tête, son coeur et ses pieds se retrouvent sur le même niveau horizontal.Paradoxalement, le sommeil exprime aussi ce phénomène – traduisant un profond concept : un niveau transcendant toutes les limites de ce monde. Car au travers de la perspective Divine, il ne saurait y avoir de différence entre les dimensions spirituelles et matérielles. Face à Lui, tout est identique et égal. Aussi, en ce lieu le plus saint de la terre, là où la Lumière Infinie de D.ieu brille dans Sa plus grande splendeur,

**CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:
DANIEL KNAFO POUR LA NAHALA DE SA BELLE-MÈRE HANNA BAT CLARA Z"l
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**



toutes les limites et définitions physiques – le haut et le bas – n'ont plus aucun sens. Voici donc la signification profonde du sommeil de Yaakov sur la place du Temple : il se retrouve en position allongée – tête et pieds au même niveau – puisqu'ici toutes les références perdent leur repères. Yaakov rêve d'une échelle qui « était dressée sur la terre, et son sommet atteignait le ciel, » car ici fusionnent et s'unissent les dimensions supérieures – spirituelles – et les degrés inférieurs – le monde matériel. C'est précisément sur le chemin de 'Haran – là où il se mariera et établira les bases du peuple Juif – que Yaakov jouit de cette expérience exceptionnelle. A l'instar de Yaakov qui quitta BéerCheva pour trouver une femme à 'Haran et y fonder sa famille, ainsi chaque Juif doit quitter l'univers protégé de la Yéchiva pour établir un foyer Juif ; chacun doit s'investir – comme notre Patriarche – dans une activité professionnelle au sein même des turbulences du monde matériel. La première période – BéerCheva – est indispensable, car c'est la Torah étudiée et acquise dans cette étape de la vie qui permet d'affronter les épreuves de 'Haran. Néanmoins, c'est bien dans ce lieu étranger à la spiritualité – dans des situations apparemment hostiles – que chaque Juif se doit de mener sa vie. La leçon est aussi simple que claire : C'est précisément à travers les tribulations et les épreuves que nous rencontrons que nous construisons un chaleureux foyer Juif. Ce sont ces expériences difficiles qui forgent la personnalité de chacun de nous et qui garantissent les fondations d'une maison stable et forte.

Un détail intéressant mérite d'être soulevé dans ce voyage de Yaakov : il aurait été logique que Yaakov qui venait à 'Haran d'une contrée étrangère pour trouver l'âme soeur se prépare de manière adéquate en apprenant la langue ou en s'habillant avec de beaux habits afin de faire bonne impression. Or, il n'en est rien ! La première démarche qu'il entreprit était – selon Rachi commentant le verset « *Vayifga Bamakom* » – de prier. Yaakov avait compris que son succès ne dépendait pas de son action matérielle seulement. Aussi, le Juif doit savoir que la première démarche avant de se lancer à la conquête du monde matériel est de prier D-ieu. Il ne doit pas se suffire des prières et de l'étude faites pendant ses jeunes années, et penser que pour agir dans le monde matériel, il serait plus approprié d'adopter les coutumes du monde pour s'assurer la réussite.

Bien au contraire : c'est précisément parce qu'il s'apprête à quitter BéerCheva pour rejoindre les difficultés de 'Haran que le Juif doit prier avec plus de ferveur encore que lorsqu'il était dans les murs de la Yéchiva ou dans la sécurité du foyer de ses parents ! Car les épreuves qu'il rencontrera à présent seront bien plus difficiles que celles qu'il avait pu rencontrer jusqu'à ce jour. Il doit donc, parallèlement à son engagement matériel, s'investir avec plus d'enthousiasme dans la prière et l'étude pour y puiser l'inspiration et la force.

Réflexion de la semaine

Chaque juif est dans son essence illimité. Sa nechama, c'est à dire son âme, provient d'un niveau infini de D-ieu. Et pourtant, nous nous connaissons tous des limites. Celles-ci sont dûes au corps matériel dans lequel l'âme a été placée. Car la matière, elle, est bel et bien limitée. Le fait de sortir d'Egypte fait allusion à la possibilité que possède chacun de nous de sortir de ses propres limites. De quelle façon ? En affinant notre corps. Tu possèdes deux âmes. L'une est ton âme divine; c'est celle citée précédemment. Quant à l'autre, c'est ton âme animale. C'est de celle-la que dépend la vie de ton corps. Elle n'est pas forcément mauvaise. Elle recherche ce qu'elle ressent comme étant bon pour elle. Si elle est grossière, elle ne recherchera que les plaisirs du corps, comme la nourriture, la boisson, etc. Si elle est plus raffinée, elle s'intéressera à des plaisirs intellectuels, au plaisir que procure la compréhension de quelque chose qui nous dépassait jusqu'à présent. Si elle est encore plus raffinée, elle prendra plaisir dans le domaine spirituel, ressentira l'attachement avec D-ieu par le biais de l'accomplissement de sa volonté, qui est matérialisée dans les commandements de la Torah. Affiner le corps, c'est affiner cette âme-ci. Et comment peux tu y parvenir ? En l'y habituant. De la même manière que tu éduques un enfant en l'habituant aux choses que tu sais, bonnes pour lui, tu peux et dois éduquer ton âme animale en l'habituant au bien véritable, celui qui se trouve dans la Torah. De cette façon tu pourras effectivement affiner ton corps, le sortir des limites que cherche à lui imposer ton yetser harâ (mauvais penchant), et vivre ta propre sortie d'Egypte. Bien sur, cela peut demander, demande même certainement des efforts. Et ces efforts sont particulièrement difficiles lorsqu'il s'agit de rejeter ton orgueil, le culte de ta personnalité, qui t'entraîne à déclarer: "Qui est Dieu,

Mazal Tov - Félicitations

Le Rabbin Jérémie Asseraf,
les Co-Présidents Paul Cohen, Steve Mamane
le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations
et leurs vœux de bonheur au 1) nouveaux mariés
Nessim David et Anael Ohayon
ainsi qu'aux familles Joseph Ohayon et Rav Chlomo Atlan
2) M.Philippe Sonigo pour la naissance d'un petit- garçon
dans le foyer de Daniel et Hanna Aaron MAZAL-TOV

Nahalot - Ce Chabbat Nous Élevons La Mémoire De:

TAMAR FHIMA Z"L	10 KISLEV - 14 NOV.
RAPHAEL ASSOULINE Z"L	13 KISLEV - 17 NOV.
RIVKA BENDAYAN Z"L	14 KISLEV - 18 NOV
STELLA ESTHER BAT ALICE Z"L	14 KISLEV - 18 NOV
HANNA BAT CLARA Z"L	15 KISLEV - 19 NOV

**Kollel Hékhhal Shalom
dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"L
et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"L**

Kiddouch Chabbat

Est offert par: La Communauté

Séouda Chélichite

Est offerte par: 1) M. Simon Assouline pour la nahala de son
père Raphael Assouline Z"L. 2) Rav Shalom Levy pour nahala
de sa mère Stella Esther bat Alice Z"L

pour que j'écoute sa voix ?" Ces mots sont ceux de Pharaon. Dans
nos mots personnels, cela peut se traduire par : "Que chacun fasse
déjà ce que je fais !" ou "Je ne fais de mal à personne, c'est cela qui
fait plaisir à D-ieu" ou encore "D-ieu ne demande certainement pas
cela de nous" ou "L'essentiel, c'est d'avoir la foi", d'avoir D-ieu dans
notre coeur, etc... En d'autres termes, tu veux faire accepter par D-ieu
ta conduite, ta notion limitée et aléatoire de la morale. Mais "écouter
Sa voix", c'est ceci qui demande un effort. Accepter qu'Il est D-ieu,
alors que je ne suis qu'un humain. Ne pas chercher à lui faire

dire ce que je veux ou ce que je pense, ce qui tiendrait de l'aberration,
comme il est dit : "Car mes pensées ne sont pas vos pensées", ou
encore : "Désirerais-tu sonder D-ieu ?" Or, es tu concerné par cela. Tu
as tendance à te contenter d'un certain niveau, en te faisant croire à
toi même que "c'est déjà satisfaisant", et en amenant force
argumentation pour te prouver à toi-même que tu es dans le vrai. Seul
le fait de rejeter ta conscience du "moi" pour faire place à D-ieu peut
te libérer de tes limites. Pour parvenir à briser ton orgueil, il faut
savoir que tu n'es pas seul. Dans les premiers mots de la paracha Bo,
D-ieu s'adresse à Moché (Moïse) en ces termes: "Bo el Pharo"; ce qui
signifie "Viens chez Pharaon". Pharaon symbolise l'orgueil, comme il
déclare lui même : "Mon fleuve est à moi, et je me suis moi même
créé". C'est cet orgueil qui le conduit à refuser le concept d'un D-ieu
omniprésent auquel il doit se soumettre, comme je viens de
l'expliquer. Lorsqu'il s'agit de combattre l'orgueil, D-ieu ne te laisse
pas seul. Il ne te dit pas "Va chez Pharaon", mais "Viens chez Pharaon".
C'est à dire : "Fais des efforts, et je serai à tes cotés pour te soutenir et
t'y aider" De cette façon nous mériterons tous la délivrance définitive
et complète, très prochainement (fr.chabad.org)

LE COIN DE LA FAMILLE QUIZ PARACHA VAYÉTSÉ

- 1- Qu'est-ce que Jacob a vu dans le rêve raconté au début de la Paracha Vayeitzei ?** **A)** Le soleil, la lune et les étoiles se prosternant devant lui. **B)** Les anges montent et descendent une échelle, atteignant de la terre au ciel. **C)** Il empaquetait des gerbes de blé dans le champ, et le blé s'inclina alors devant lui
- 2- Comment Jacob a-t-il nommé l'endroit où il a fait son rêve ?**
A) Sinai ("Car c'était un signe pour moi"). **B)** Beth El (« Maison de D.ieu ») **C)** Hébron (« Il a connecté [le ciel et la terre] »).
- 3- Que faisait Rachel lorsqu'elle a rencontré Jacob pour la première fois ?** **A)** Elle pétrissait de la pâte pour la matsa. **B)** Elle étudiait la Torah, comme il sied à une « fille de D.ieu ». **C)** Elle gardait le troupeau de son père
- 4- Qui était la plus âgée, Rachel ou Léa ?** **A)** Horrible. **B)** Rachel.
C) L'Écriture est ambiguë.
- 5- Combien de temps Jacob a-t-il travaillé pour Laban pour le droit d'épouser Rachel et Léa ?** **A)** 3,5 ans chacun. **B)** 7 ans chacun.
C) Laban a continué à changer les termes, donc Jacob n'a jamais été autorisé à se marier

RÉPONSES: 1B - 2B - 3C - 4A - 5B

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707